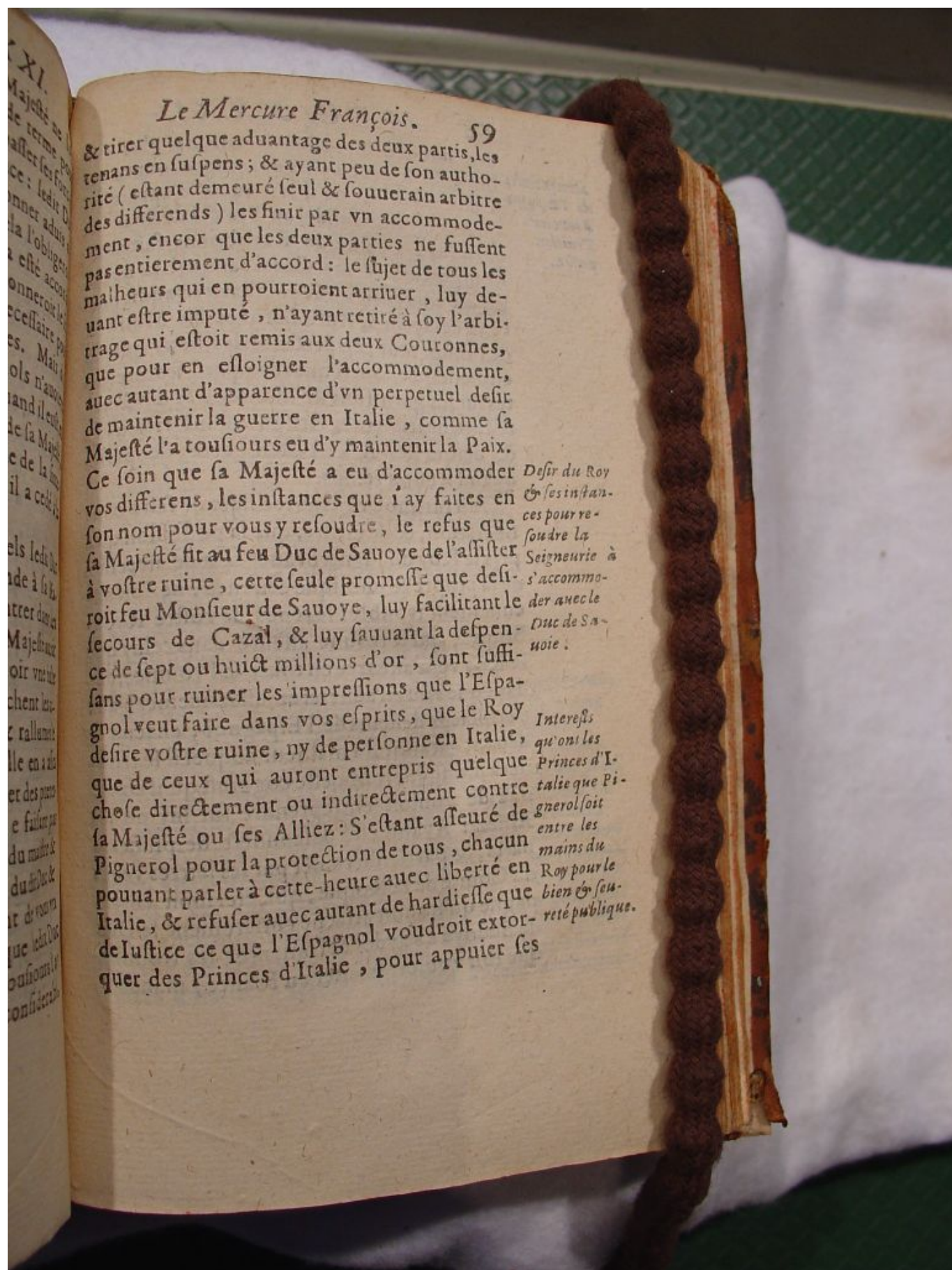
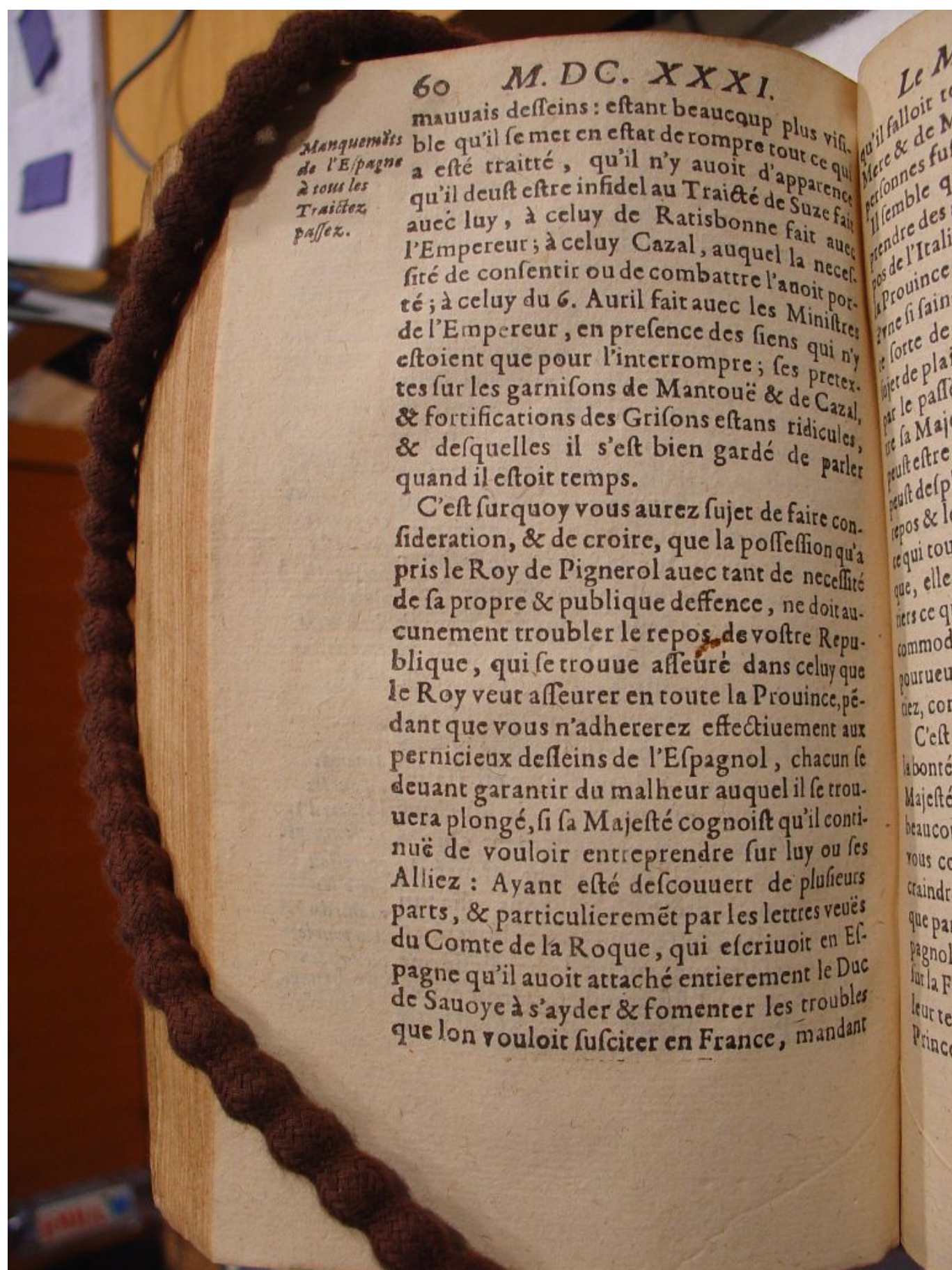


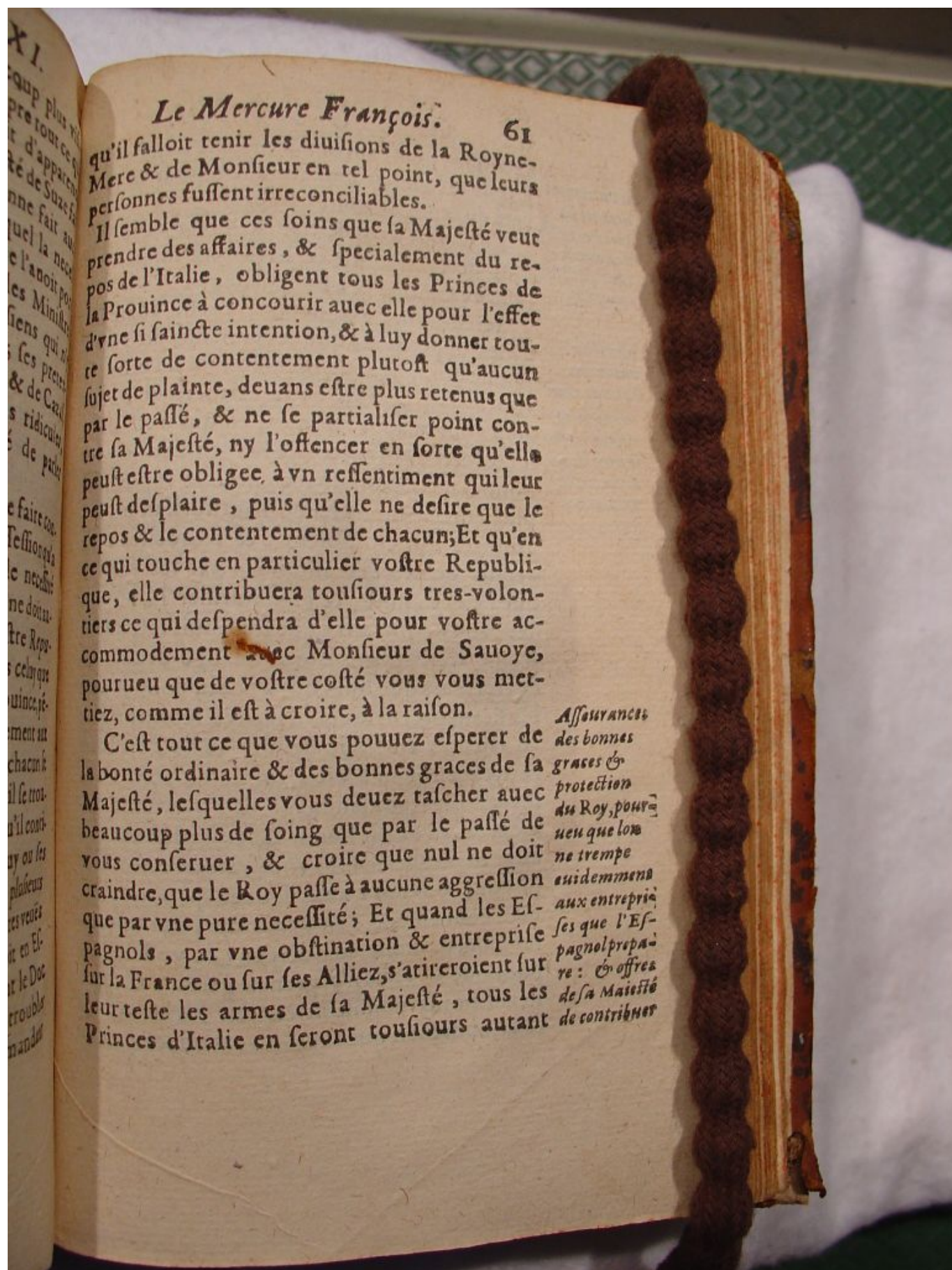
1631_2_059.jpg



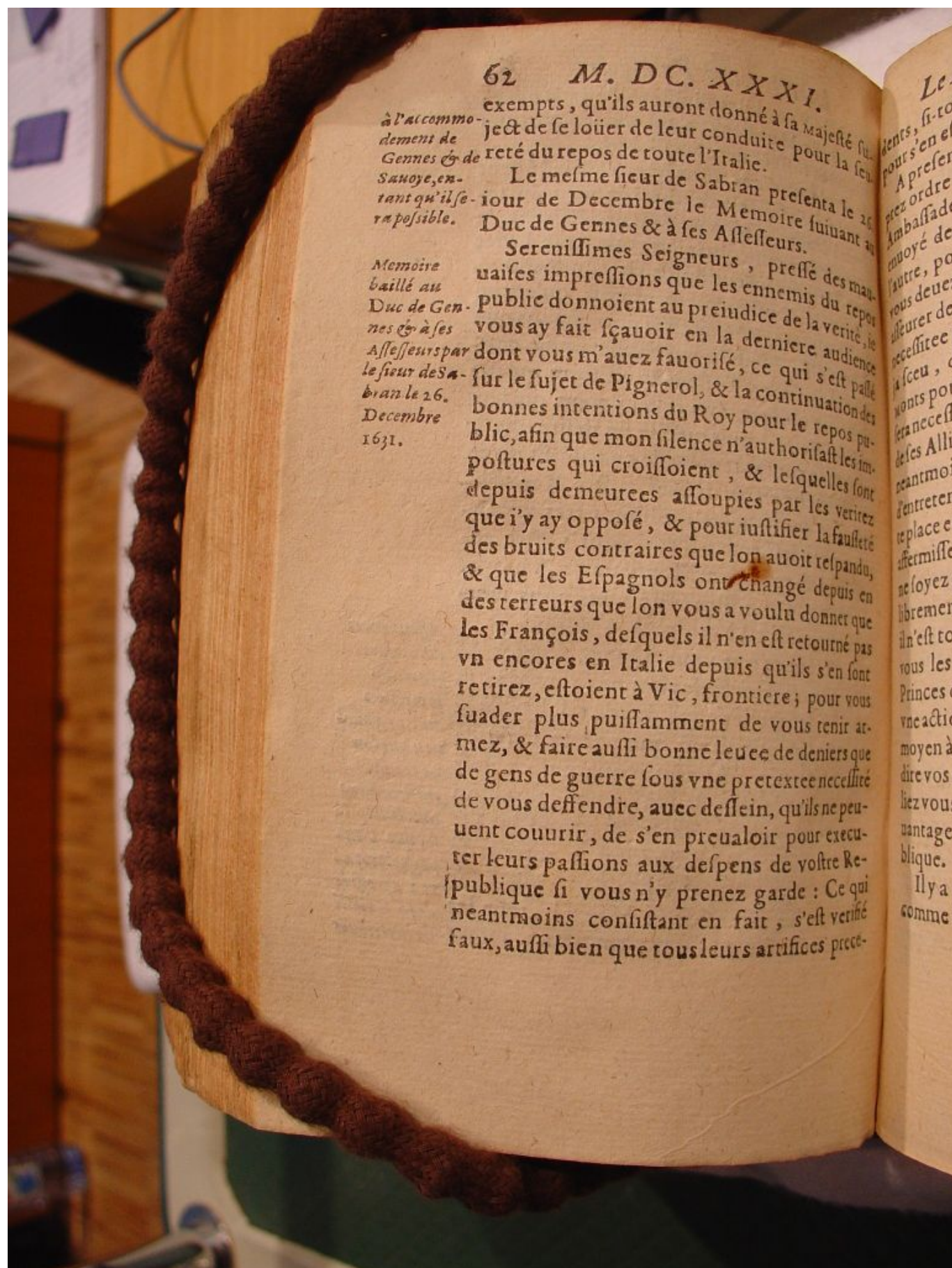
1631_2_060.jpg



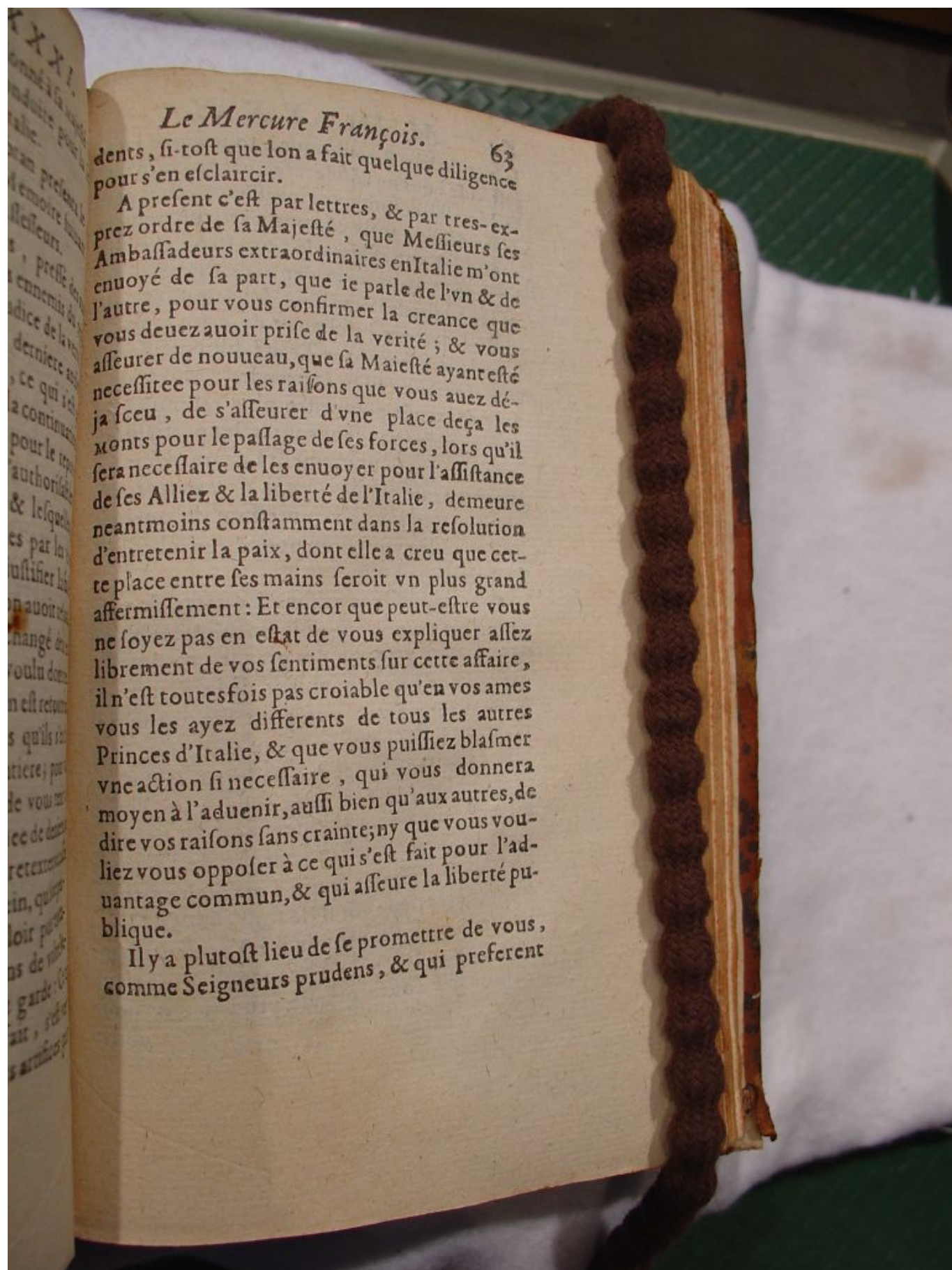
1631_2_061.jpg



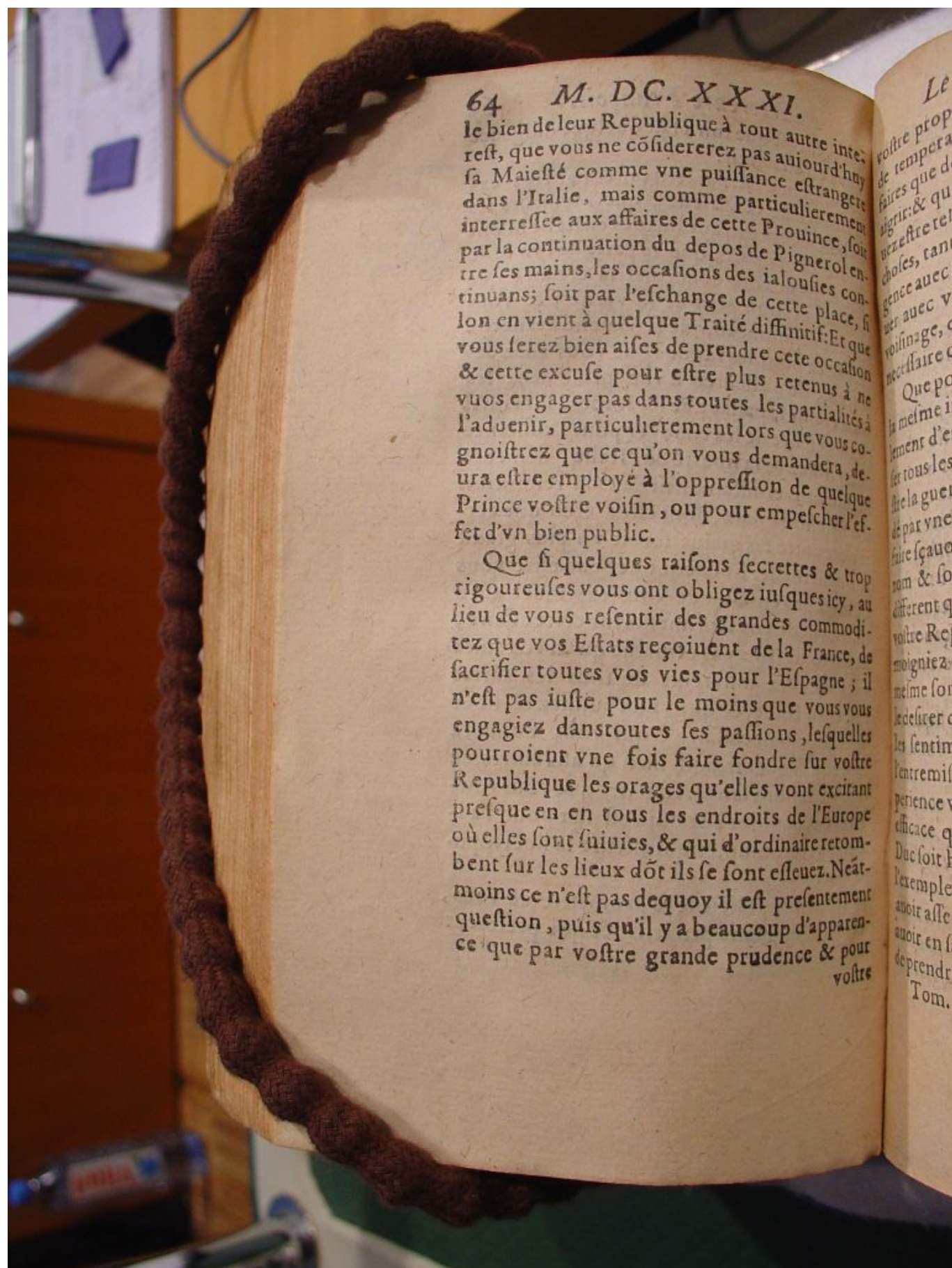
1631_2_062.jpg



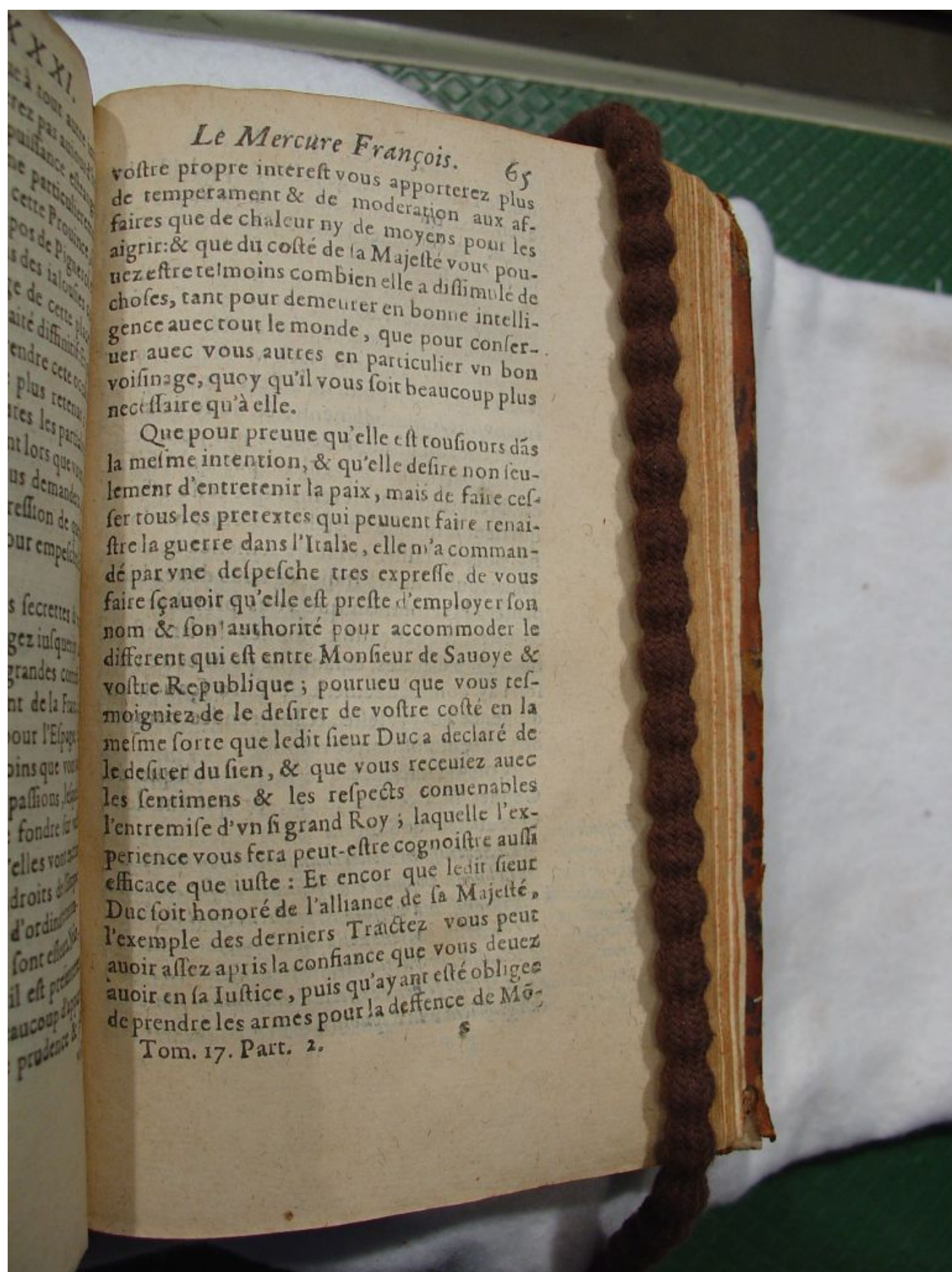
1631_2_063.jpg



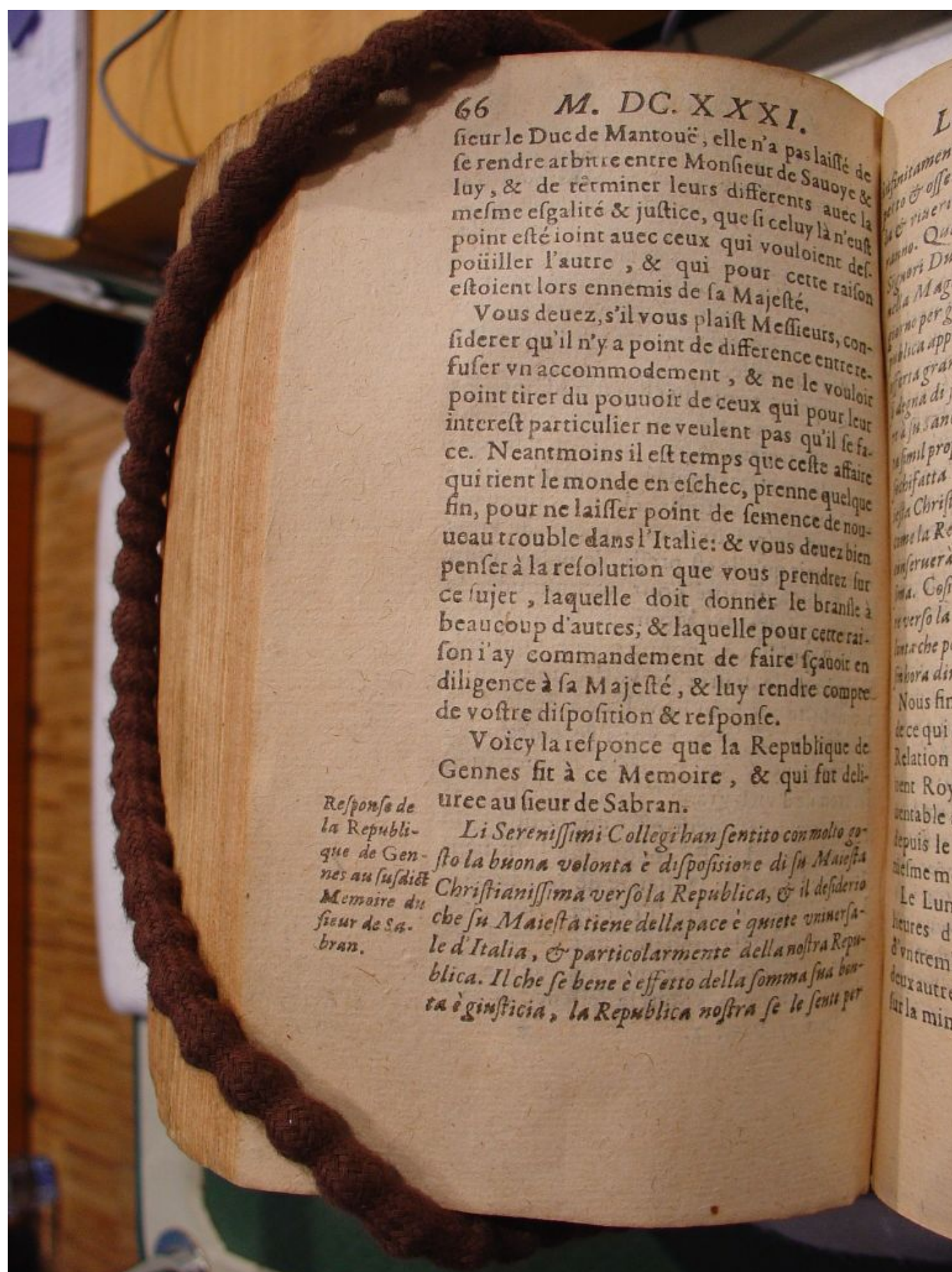
1631_2_064.jpg



1631_2_065.jpg



1631_2_066.jpg



66 M. DC. XXXI.

sieur le Duc de Mantouë, elle n'a pas laissé de se rendre arbitre entre Monsieur de Sauoye & luy, & de terminer leurs differents avec la mesme esgalité & justice, que si celuy là n'eust pouïller l'autre, & qui pour cette raison estoient lors ennemis de sa Majesté,

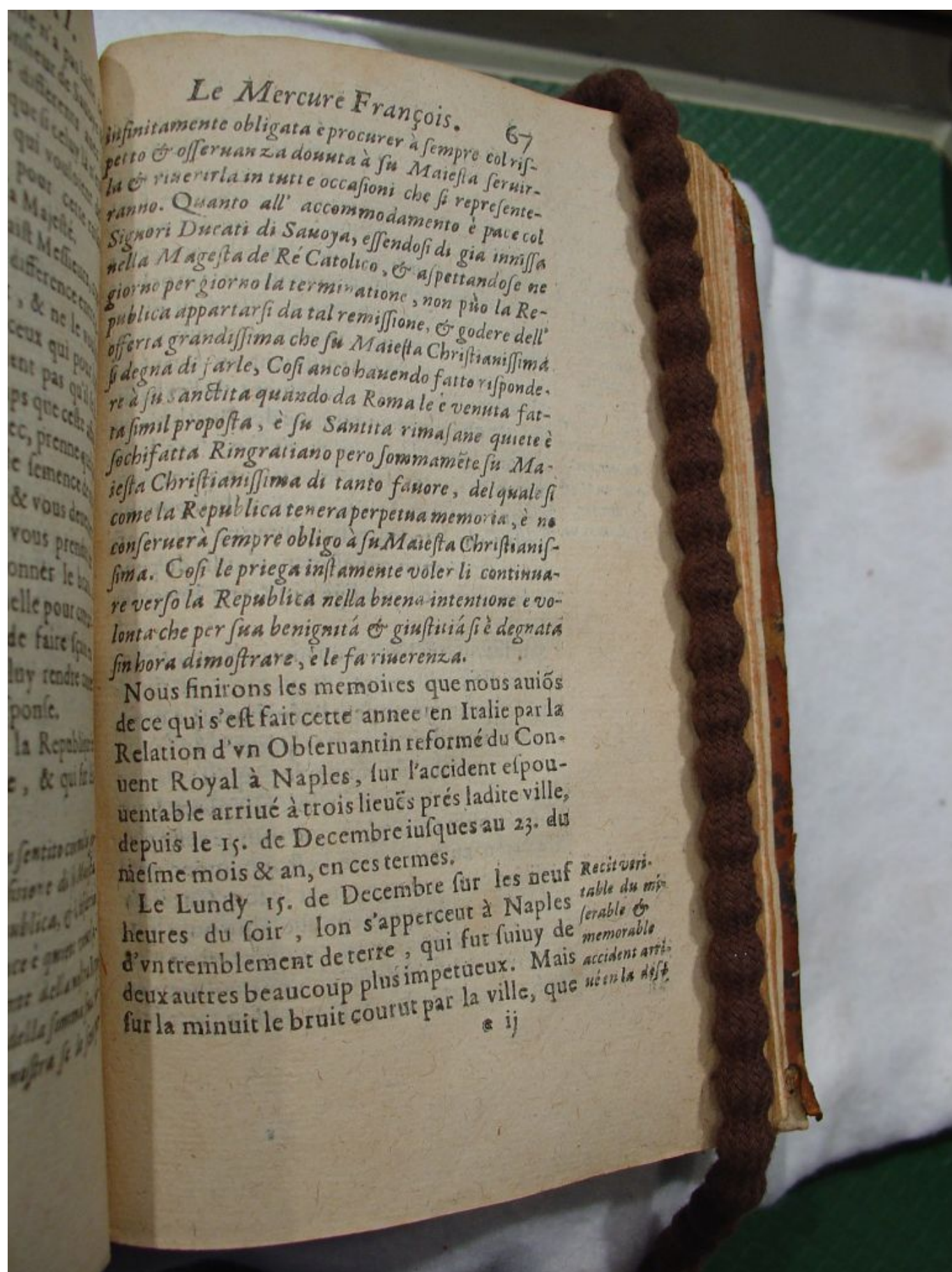
Vous devez, s'il vous plaist Messieurs, considerer qu'il n'y a point de difference entre refuser vn accommodement, & ne le vouloir point tirer du pouuoir de ceux qui pour leur interest particulier ne veulent pas qu'il se face. Neantmoins il est temps que ceste affaire qui tient le monde en eschec, prenne quelque fin, pour ne laisser point de semence de nouveau trouble dans l'Italie: & vous devez bien penser à la resolution que vous prendrez sur ce sujet, laquelle doit donner le branle à beaucoup d'autres; & laquelle pour cette raison i'ay commandement de faire sçavoir en diligence à sa Majesté, & luy rendre compte de vostre disposition & responce.

Voicy la responce que la Republique de Genes fit à ce Memoire, & qui fut deliuree au sieur de Sabran.

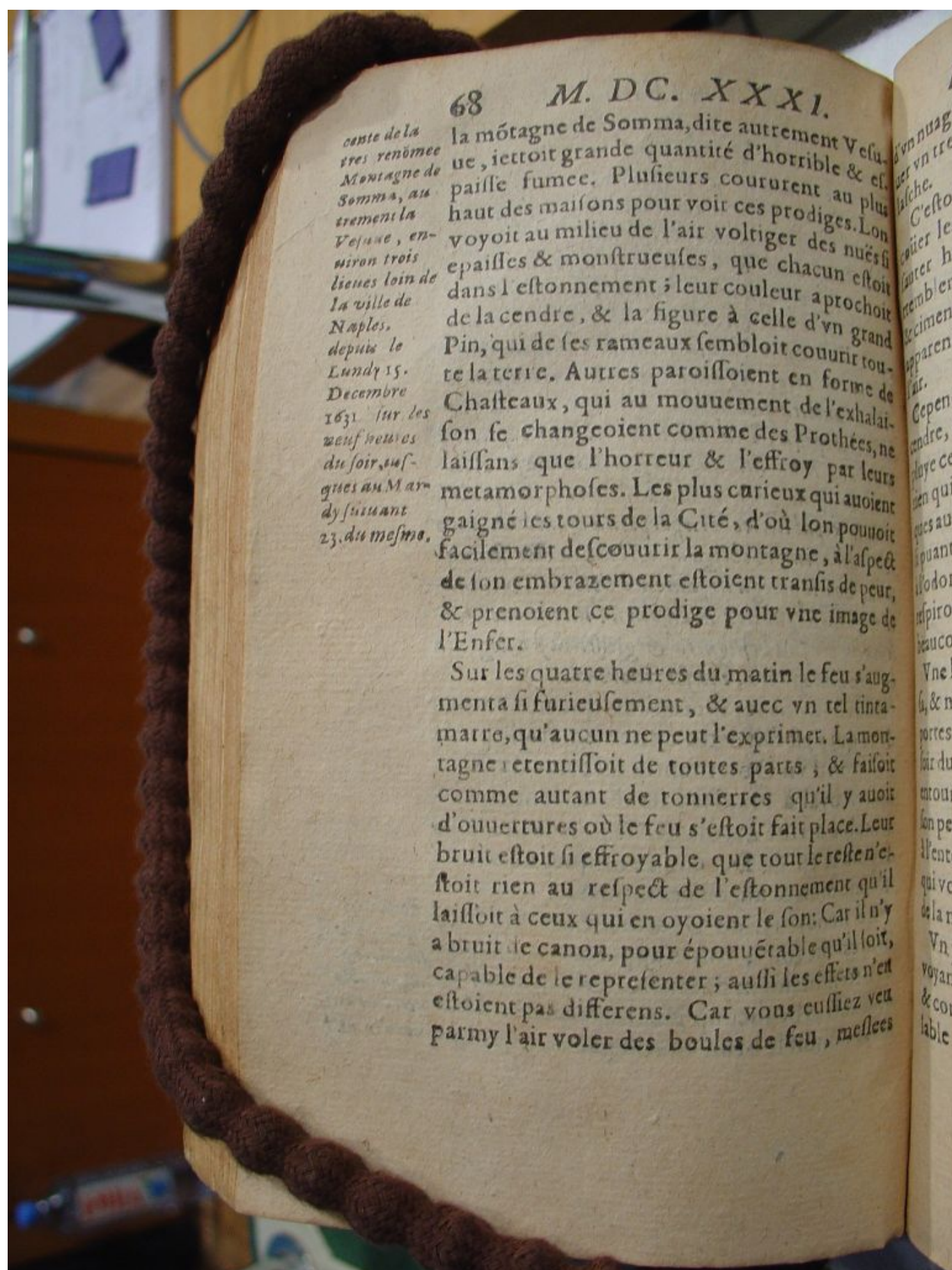
Responce de la Republique de Genes au susdict Memoire du sieur de Sabran.

Li Serenissimi Collegi han sentito con molto gusto la buona volonta è disposisione di su Maestà Christianissima verso la Republica, & il desiderio che su Maestà tiene della pace è quiete vniuersale d'Italia, & particolarmente della nostra Republica. Il che se bene è effetto della somma sua bontà è giustizia, la Republica nostra se lo sente per

1631_2_067.jpg



1631_2_068.jpg



conte de la
tres renommee
Montagne de
Somma, au-
trement la
Vesuve, en-
viron trois
lieues loin de
la ville de
Naples,
depuis le
Lundy 15.
Decembre
1631 sur les
neuf heures
du soir, sus-
gues au Mar-
dy suivant
23. du mesme.

68 M. DC. XXXI.

la môtagne de Somma, dite autrement Vesu-
ue, iettoit grande quantité d'horrible & es-
paisse fumee. Plusieurs coururent au plus
haut des maisons pour voir ces prodiges. Lon-
voyoit au milieu de l'air voltiger des nuës si
epaisses & monstrueuses, que chacun estoit
dans l'estonnement; leur couleur aprochoit
de la cendre, & la figure à celle d'un grand
Pin, qui de ses rameaux sembloit couvrir tou-
te la terre. Autres paroissoient en forme de
Chasteaux, qui au mouuement de l'exhalai-
son se changeoient comme des Prothées, ne
laissans que l'horreur & l'effroy par leurs
metamorphoses. Les plus curieux qui auoient
gagné les tours de la Cité, d'où lon pouuoit
facilement descouuoir la montagne, à l'aspect
de son embrasement estoient transis de peur,
& prenoient ce prodige pour vne image de
l'Enfer.

Sur les quatre heures du matin le feu s'aug-
menta si furieusement, & avec vn tel tinta-
marre, qu'aucun ne peut l'exprimer. La mon-
tagne retentissoit de toutes parts, & faisoit
comme autant de tonnerres qu'il y auoit
d'ouuertures où le feu s'estoit fait place. Leur
bruit estoit si effroyable, que tout le reste n'es-
toit rien au respect de l'estonnement qu'il
laissoit à ceux qui en oyoiient le son: Car il n'y
a bruit de canon, pour épouuértable qu'il soit,
capable de le représenter; aussi les effets n'en
estoiient pas differens. Car vous eussiez veu
parmy l'air voler des boules de feu, meslees

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan